

Regards sur une autre actualité (2/5)La sélection de «La Croix» au 19^e Festival international de photojournalisme de Perpignan**Lizzie Sadin
Mineurs
en peines**

Lizzie Sadin est nommée pour le Visa d'Or Magazine, qui sera remis le 7 septembre à Perpignan (1)

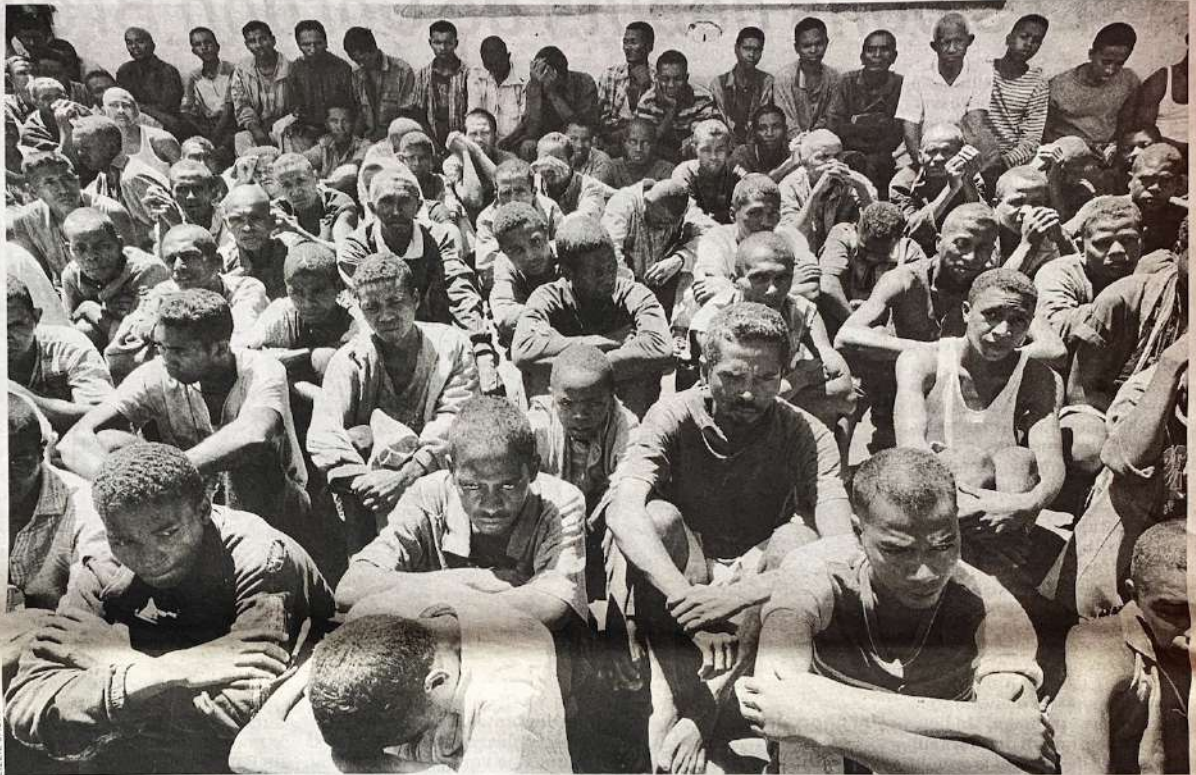
«J'ai été éducatrice pendant quinze ans. Une fois devenue photographe, je voulais continuer à être utile aux gens. Après avoir été indignée par un reportage à la télévision sur les mineurs en prison, j'ai voulu en rendre compte par la photographie. En 2001, après 14 mois de démarches, j'ai commencé par partir en Russie.» Lizzie Sadin ne savait pas alors qu'elle allait consacrer huit années à son enquête sur les conditions de détention des mineurs dans le monde. Sur une cinquantaine de pays sollicités, onze l'ont autorisée à photographier leurs prisons. La campagne d'Amnesty internationale à laquelle ses premières images ont été intégrées a eu des répercussions sur les conditions de détention à Saint-Petersbourg, donnant à Lizzie Sadin l'énergie de continuer. Ensuite, grâce au Bureau international catholique de l'enfance (lire *La Croix* du 6 mai 2004), elle a pu se rendre au Brésil et au Cambodge.

Lizzie Sadin a réalisé ses reportages en noir et blanc parce que la couleur n'existe pas en prison: «Je garde ouvertement mon Leica en bandoulière pour être bien identifiée comme photographe. Je partage des moments avec les gens. Je parle beaucoup avec eux. Je suis dans l'empathie.»

La reporter de 50 ans a rencontré des situations très différentes. «En Colombie, où je m'attendais au pire, le code pénal considère que le mineur n'est pas responsable mais victime de son environnement. Les jeunes détenus bénéficient donc de formations. En Israël, j'ai eu accès à un quartier de haute sécurité, et j'ai vu des jeunes Palestiniens de l'Intifada avec les chaînes aux pieds.» Le pire elle l'a vu à Madagascar où elle s'est rendue pour Médecins du monde: 101 mineurs et adultes dormant dans 35 mètres carrés, avec les punaises et les rats, sans soins, sans ombre par 50° au soleil... En France, on ne l'a autorisée qu'à photographier Fleury-Mérogis quelques heures. «Une prison récente, avec cellules individuelles, cours de formation... où l'on se demande quand même si l'incarcération est la seule solution pour les mineurs.»

ARMELLE CANITROT

(1) Visa pour l'image présentera du 1^{er} au 16 septembre une trentaine d'expositions. Rens.: 04.68.62.38.00 ou www.visapourlimage.org Et aussi: www.lizzie-sadin.com

**Prison El Puente à Bogota, en Colombie**

Dans ce centre semi-fermé, Carlos, 8 ans (à gauche), s'applique à scier une barre de fer dans l'atelier de métallurgie.

Prison de Moramanga à Madagascar

Perdu au milieu de la foule des prisonniers adultes, un jeune garçon (au centre de la photo) est, comme 11 autres mineurs, emprisonné pour avoir volé un coq ou du riz sur pied, dans cette prison vétuste datant de 1880.

Fleury-Mérogis, en France

Dans le centre des jeunes détenus (ici-dessous, à gauche), un prisonnier prend son repas dans sa cellule.

Prison de Telmond à Tel-Aviv, en Israël

Dans la section des mineurs Ha Sharon, menottes et chaînes aux pieds, 14 Palestiniens arrivent en fourgon blindé d'un centre d'interrogatoire militaire de Jérusalem.

